



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°104 DU VENDREDI 15 AU JEUDI 21 JANVIER 2021

CHAN CAMEROUN 2021

Le programme complet des différents matchs



La sixième édition du championnat d'Afrique des nations (Chan) va regrouper du 16 janvier au 7 février prochains, seize équipes africaines composées des joueurs évoluant

aux championnats locaux. Vingt et huit matchs seront disputés dans quatre stades du Cameroun, où va se dérouler la compétition. Du match d'ouverture Cameroun-Zim-

babwe demain 16 janvier, à la finale le 7 février, autopsyse quasi complet du calendrier dans ce numéro.

PAGE 13

CINÉMA

Claudia Haïdara Yoka intègre l'académie Sotigui



Après l'acteur congolais Michael Thamsy, Claudia Haïdara Yoka, réalisatrice et promotrice du festival cinématographique « Tazama », est la deuxième native du Congo à rejoindre la prestigieuse académie qui contribue à la valorisation et la promotion des forgerons du 7^e art sur la scène africaine et internationale.

PAGE 5

MUSIQUE

« Moyini Mboté », le nouveau single de Roga Roga



Disponible sur toutes les plateformes de téléchargement, le nouveau single du patron d'Extra Musica Zangul, en français « jaloux, envieux, je te salue ! », est une ode à l'amour, bien que l'artiste

s'adresse subtilement à ses détracteurs. L'opus ne disjoncte pas le légendaire esprit rythmique de Roga Roga, et sort une année après l'EP « Patati Patata ».

PAGE 4

PEINTURE

De l'art pour promouvoir l'écologie

La prochaine exposition de l'artiste plasticienne Sardoine Mia, prévue le 30 janvier prochain à Brazzaville, se concocte sur le thème « Elle se branche où la prise de la conscience ? » inspiré par le confinement dû à la pandémie du coronavirus. Issues d'une résidence, ces œuvres inédites seront exposées avec la collaboration de la Galerie art Brazza et Kub'art galerie au Québec.

PAGE 3



MODE

Le camouflage, un retour de la tendance militaire stylée



PAGE 5

Éditorial

Otage

Les nouvelles règles publiées il y a quelques jours par l'application de messagerie WhatsApp ont provoqué un mouvement d'inquiétude et des bonds d'inscription pour ses concurrents Signal et Telegram. Même si WhatsApp a tenté de rassurer ses utilisateurs, troublés à l'idée que la messagerie ne partage davantage de données avec sa maison mère Facebook, le scepticisme gagne le terrain sur les concepts de sécurité et de confidentialité.

Au centre de cet épisode, si on peut l'appeler ainsi, une requête de la messagerie à ses quelque deux milliards d'utilisateurs d'accepter de nouvelles conditions d'utilisation, sous peine de ne plus accéder à leur compte à partir du 8 février. Quoique la nouvelle recommandation, selon WhatsApp, ne concerne que les conversations éventuelles avec des entreprises, l'inscription sent pour beaucoup l'odeur d'un énième maniement des données présumées être protégées, avec le risque de mettre la vie privée des utilisateurs en danger.

Nous sommes tous concernés, en effet, par cette nouvelle vague du débat lancinant sur la protection des données sur internet, et plus encore sur les réseaux sociaux devenus le théâtre d'une autre vie.

Que la tentative d'aller vers d'autres applications supposées plus sécurisées, comme celles vantées par les sites spécialisés depuis quelques jours, paraisse comme une panacée, le problème de fond, à notre sens, est d'intensifier l'éducation à la bonne utilisation de ces plateformes. Parce qu'il serait quasiment impossible de faire marche arrière, de vivre une vie loin de ces vitrines virtuelles qui deviennent nos seconds espaces vitaux.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

15

C'est le montant en milliards de francs CFA du capital initial du fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement des petites et moyennes entreprises (FIGA).

PROVERBE AFRICAIN

« Le riche ne danse jamais mal. »

LE MOT TESSELE

□ *Du latin «tessella», ce mot signifie «carreau». Il est employé pour désigner un petit morceau de marbre, de pierre, de pâte de verre ou de céramique, matériau de base d'une mosaïque murale ou de pavement.*

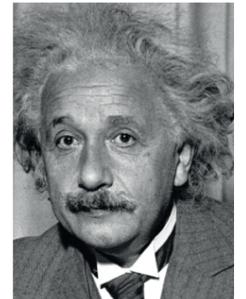
IDENTITÉ EOLIA

Issu de la mythologie grecque, le prénom Eolia signifie «soleil» en breton. De nature agréable et optimiste, les personnes qui portent ce prénom sont courageuses et perspicaces, elles aiment relever des défis. Dotées du sens des responsabilités, elles aiment diriger et imposer. Indépendante, elles détestent recevoir des ordres et ont un grand besoin de liberté et de fantaisie.

LA PHRASE DU WEEK-END

« C'est le devoir de chaque homme de rendre au monde au moins autant qu'il en a reçu. »

- Albert Einstein -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Myriam Konté, comme tombée du Nid

Une pompiste dans une station essence, un consulat béninois, des beignets à Ngoyo, une ex-chanteuse de cabaret à la petite semaine, une tête bien posée sur les épaules, Myriam vient d'épouser une baguette magique qui lui dit : « Je serai là », titre d'un 1er single.

Vous aimez les contes de fée ? Vous aimerez Konté ! Prénom : Myriam. Née à Brazzaville d'une mère congolaise et d'un père sénégalais. Signe particulier : Tête bien posée sur les épaules. « Dites surtout que je travaille en dehors du fait de chanter, c'est important de le dire. Je ne veux pas que les filles qui souhaiteraient se lancer dans la chanson puissent penser que, d'un coup de baguette magique, la vie change du jour au lendemain parce que l'on se retrouve comme ça exposée dans les médias », répond Myriam à la question « Il y a-t-il une dernière chose à ajouter ? » lors de l'interview pour évoquer la sortie de son tout 1er single tombé du nid et promis à s'envoler haut. Car c'est bien chez « Le Nid Production », la maison de disque qui abrite également le chanteur de rumba Patrick Barezo que la jeune femme vient de signer un contrat d'artiste-interprète et c'est comme un éclat de chance. Pointe-Noire : Des études à Jean Félix Tchicaya et à l'école africaine de dévelop-



Myriam Kone

pement. Un travail de pompiste et d'agent marketing pour la gamme de carburants Total Effimax. Un emploi aujourd'hui d'hôtesse d'accueil au Consulat de Bénin. Un temps libre qu'elle occupe à aider sa maman Claudine derrière une table sur une avenue de Ngoyo à vendre

des beignets. Voilà l'agenda de Myriam pour qui l'adjectif « battante » possède un véritable sens. « Rester soi-même, cela stresse moins », peut-on lire sur son compte Facebook comme pour prévenir de l'authenticité naturelle de Myriam. Son âge ? 27 « balais » de ceux qui rem-

plissent une tête bien faite et bien posée sur les épaules, balayant toutes les prétentions du star system !

j'avais posté une « story » sur les réseaux sociaux où je chantais avec le groupe Wara Gang au Master Club. Innocent Nguimbi, qui dirige Le Nid Production est tombé par hasard sur cette story se rappelant à mon souvenir. Il m'avait perdu de vue depuis mes années du Bar à Tapas et m'a dit : Ah ? Tu chantes encore ? Là, tout s'est enchaîné comme par magie jusqu'aujourd'hui », raconte Myriam, avec autant de fraîcheur et d'humilité. Un contrat d'artiste plus tard pour rejoindre Patrick Barezo au catalogue de Le Nid Production, Stan Chatty pour le beatmaking et Dan Scott pour le clip, voilà que sort aujourd'hui « Je serai là », le 1er single de cette chanteuse ponténégrine qui a signé elle-même les paroles ayant pour thème le mariage. Il est possible que Myriam Konté, voix atypique dans l'univers du paysage musical Congolais, vienne d'épouser en réalité la promesse d'un avenir radieux à l'aube de son début de carrière quand bien même elle freine les ardeurs : « Je sais d'où je viens et là où je vais reste simplement de beaux moments de loisir ».

Philippe Edouard

Peinture

De l'art pour promouvoir l'écologie

« Elle se branche où la prise de la conscience ? » c'est le thème de la prochaine exposition de l'artiste plasticienne Sardoine Mia qui aura lieu le 30 janvier prochain à Brazzaville.

Un thème inspiré par le confinement dû à la pandémie du coronavirus. « Cette exposition est une observation que j'ai faite du monde qui m'entoure, des interactions entre personnes qui me sont inconnues ou familières » indique Sardoine Mia pour qui l'année 2020 a été une surréaliste.

« Dans ma vie privée et sociale, il y a eu énormément de bouleversements, je me suis retrouvée dans un moment d'introspection, me demandant comment toutes ces choses peuvent m'arriver », reconnaît Sardoine Mia. Au travers de ce thème, l'artiste voudrait interpeller et mettre

en garde la société sans pour autant la juger : « je ne m'autorise pas à juger la société, j'observe uniquement ». Partisane et militante de la cause écologique, elle s'indigne et le fait savoir grâce à ses créations. Durant ces résidences artistiques, la plasticienne a eu l'inspiration pour décrire ses différentes émotions. Des moments qui lui ont permis de faire une introspection pour ainsi laisser l'art s'exprimer en elle. Toutefois, elle avoue que « cette exposition est une première pour moi car je vais me révéler au grand public. En effet, plusieurs personnes découvrent mes œuvres sur les réseaux

sociaux, aujourd'hui, j'ai l'occasion de partager ces moments avec elles ».

Satisfaite du travail accompli, sardoine MIA reconnaît que l'art contemporain et africain en particulier est en pleine expansion et ce malgré la Covid-19. « Il est temps pour les Africains dans l'art contemporain. C'est dommage que la plupart des marchands d'arts soient des étrangers, alors que le marché de l'art peut être un point clé pour le développement des économies africaines », dit-elle.

Notons qu'outre l'exposition à venir, cette année, Sardoine MIA travaillera avec la Galerie art Brazza, et Kub'art galerie au Québec.

Sage Bonazebe



Musique

« Moyini Mboté », le nouveau single de Roga Roga

Une année après l'EP « Patati Patata », Roga Roga revient enrichir sa discographie avec « Moyini Mboté ». Disponible sur toutes les plateformes de téléchargement, le nouveau single de l'auteur-compositeur délivre un message centré sur l'amour et l'effort.

« Moyini Mboté », qui veut dire « jaloux, envieux, je te salue ! » en français renvoie automatiquement à l'amour. Ici, le chanteur exhorte l'être humain à pratiquer l'amour même avec ses adversaires. Un coup de gueule du président du groupe Extra Musica, teinté d'une cadence métissée aussi bien au niveau de la musicalité que des thématiques abordées avec sensibilité qui appellent à l'effort, à l'amour du travail et à l'organisation sociale.

« Souvent incompris, je suis un éperdu de l'excellence et de l'amour pour les autres qui souvent me filent entre les doigts. Or, l'amour, c'est ce dont on a le plus besoin, surtout en ces temps de crise sanitaire due au coronavirus », a lancé l'artiste congolais Roga Roga.

Avec 119 907 de vues sur YouTube, le morceau est plutôt bien accueilli par le public. Dans ce single Roga Roga aborde également la perpétuelle histoire de la recherche de l'amour, un thème d'actualité qui ne laisse personne indifférente.

Officier dans l'ordre du mérite congolais et officier des arts et des lettres de la République française, Roga Roga est passionné du ndombolo et de la rumba congolaise. Il propose par ce titre une empreinte orchestrale au son ardent des zangul, avec des mélodies originales venues des profondeurs d'Afrique de l'ouest et du centre.

Gloria Lossele



« Moko », le prochain album de Lokua Kanza

L'artiste musicien congolais basé en France, Lokua Kanza, annonce la sortie de son opus « Moko » en début de cette année. Comportant dix-sept titres, le clip promotionnel de ce nouvel album a été réalisé tout récemment à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo.



L'artiste musicien Lokua Kanza/DR

voulu sublimer nos cultures dans Moko en mettant en lumière diverses couleurs de notre planète », a-t-il précisé.

Par ailleurs, « Moko » c'est aussi une œuvre pleine d'enseignement. En effet, du haut de ses 63 ans, Lokua Kanza garde sa modestie intacte et n'a pas perverti sa musique au fil du temps. « Déploie tes ailes », l'un des titres de l'album Moko, dans lequel on peut écouter « ta vie est belle, tu peux aller plus haut », exhorte

Dix ans après la sortie de son album « Nkolo », Lokua Kanza revient sur le devant de la scène avec son album « Moko ». Ce dernier regorge une pluralité de styles et de rythmes, mettant en mariage la tradition congolaise, ainsi que celle d'ailleurs. « J'ai voulu embrasser plusieurs et différents styles à travers lesquels tout le monde se retrouverait », a confié Lokua Kanza, multi-instrumentiste, compositeur et producteur congolais. Visant toujours loin, l'artiste congolais s'est engagé dans une exploration du monde à travers douze pays pour recueillir dans chaque terroir l'ingrédient nécessaire pour concocter un album riche et unique. Ainsi, on retrouve dans l'album, des titres en plusieurs langues, à savoir : lingala, wolof, swahili, douala, yoruba, français et en anglais. « J'ai

les mélomanes à toujours garder espoir car qu'importe la durée de la nuit, le jour finit toujours par se lever. Notons que cette « superproduction » réunit de grands noms de la scène africaine, parmi lesquels : Bona, bassiste et chanteur camerounais ; Wasis Diop, artiste musicien sénégalais ; Pako Séry, batteur et percussionniste de jazz ; Sidiki Diabaté, chanteur malien ; Charlotte Dipanda, chanteuse camerounaise ; Pamela Baketana ; du feu Manu Dibango (emporté par la covid-19 en France) ... « C'est une grosse production, inédite dans la musique africaine. Je pense qu'au regard des moyens investis et des musiciens ayant collaboré pour cet album, Moko est un gros projet, l'une de mes plus grandes réalisations », a souligné l'artiste.

Karim Yunduka

Congo Biennale

La 2^e édition placée sous le signe de l'empreinte du passé

La deuxième édition de la rencontre « Congo Biennale » se tiendra du 10 septembre au 24 octobre 2021 à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC). Les artistes africains et internationaux spécialistes en art visuel peuvent à présent soumettre leurs candidatures jusqu'au 28 février.



Créé par l'artiste visuel congolais, Vitshois Mwilambwe Bondo, et organisé par Kin art studio, Congo biennale est un événement artistique international consacré aux arts visuels contemporains depuis 2019. Il soutient le rayonnement international de la RDC et tout particulièrement de Kinshasa en attirant, dans le pays, de très nombreux professionnels étrangers.

Plus de quarante artistes, performers, designers, architectes, historiens de l'art, curateurs et critiques d'art, issus des cinq continents seront invités à proposer un projet qui sera réalisé et présenté dans le cadre de cet événement international dans la ville cosmopolite de Kinshasa.

Pour sa deuxième édition, la Biennale célébrera par sa thématique « Le souffle des ancêtres », les liens entre l'Afrique, ses diasporas et ses afro-descendants ; les racines communes et la diversité des expressions culturelles et artistiques. C'est aussi une remarquable occasion de développer des échanges artistiques renouvelés entre les Amériques et les pays du continent africain. Plusieurs activités seront au programme de cet événement : le master art, les projections cinématographiques sur l'art

contemporain, les expositions collectives, les ateliers de formation, les visites guidées, les publications, les formations sur l'entrepreneuriat culturel ou encore la médiation de proximité autour des lieux d'exposition et actions en co-création avec les habitants et population... A l'occasion de la 2^e édition du prix Congo Biennale, il est aussi organisé un prix ouvert à tous les artistes. Celui-ci vise à faciliter la formation, la création, la professionnalisation, la diffusion et la promotion des œuvres des artistes issus de la nouvelle génération africaine et des diasporas. L'objectif est également de mettre en place un écosystème et une politique artistique et culturelle susceptible d'accompagner les jeunes artistes africains dans leur création ; notamment à travers un mécénat de développement des industries culturelles et créatives en Afrique. L'annonce des lauréats aura lieu le 10 mars 2021 tandis que la remise des prix proprement dite se fera durant l'événement qui se déroulera du 10 septembre au 24 octobre 2021 au Kin art studio, dans des espaces publics et d'autres lieux de la ville de Kinshasa.

Merveille Jessica Atipo

Programme d'entrepreneuriat TEF 2021

Les candidatures ouvertes jusqu'en mars

La fondation Tony-Elumulu a récemment lancé son programme 2021. Pour cette 7^e édition, le programme se penchera sur la relance économique post-covid en vue d'accompagner et financer les petites et moyennes entreprises ainsi que les jeunes entrepreneurs confrontés aux perturbations liées à la pandémie à coronavirus. Les candidats sont appelés à soumettre leurs candidatures au plus tard le 31 mars de l'année en cours.

Ouvert aux entrepreneurs de toute l'Afrique détenteurs d'une jeune start-up ou d'une petite ou moyenne entreprise, le programme d'entrepreneuriat TEF 2021 cible 2400 entrepreneurs en mettant un accent particulier sur les femmes. En effet, pour relever les défis particuliers liés à la pandémie, sortir des millions de personnes de la pauvreté et créer des emplois du-

rables sur tout le continent, ledit programme autonomisera mille jeunes entrepreneurs africains, sélectionnés dans la cohorte 2020.

De ce fait, les candidatures retenues bénéficieront d'une formation commerciale, un mentorat, un capital d'amorçage pouvant aller jusqu'à 5000 dollars et des opportunités de réseautage à l'échelle mondiale. A travers cette

compétition, la fondation Tony-Elumulu espère relever les principaux défis auxquels le continent est confronté et sortir des millions de personnes de la pauvreté par la création d'emplois et l'autonomisation.

En collaboration avec des partenaires mondiaux, la TEF veut ainsi accompagner et soutenir financièrement les PME et jeunes entrepreneurs du continent. Ce, en vue de leur permettre de se relever après le choc pandémique de l'année 2020. Pour ce faire, la fondation entend faire face aux principaux challenges du moment en Afrique. L'enjeu est d'arriver à sortir des millions de personnes de la



Autonomiser
les Entrepreneurs
Africains
Le Programme d'Entrepreneuriat
de la Fondation Tony Elumelu

POSTULEZ DÈS MAINTENANT
www.tefconnect.com

pauvreté via la création d'emplois et l'autonomisation des individus. Lancé en 2015, le programme d'entrepreneuriat TEF est doté d'un budget de cent millions de dollars. Il a pour objectif l'accompagne-

ment de dix mille entrepreneurs africains, l'autonomisation sur une période de dix ans. A ce jour, plus de neuf mille entrepreneurs ont été soutenus par le programme depuis son lancement.

Gloria Lossele

Mode

Le camouflage, un retour de la tendance militaire stylée

Depuis trois à quatre ans déjà, la mode camouflage refait surface en grande pompe et ne semble pas prête à s'essouffler. Un aspect « rebelle » qui donne matière à créer à l'industrie de la mode.

Tenue attribuée incontestablement aux militaires, le camouflage a été inventé entre 1871-1950 au cours de la première guerre mondiale par l'artiste Lucien-Victor Guirand de Scévola. Cette dernière fût une aide aux soldats pour passer inaperçus durant des assauts. Mais aujourd'hui, le vêtement est de retour sur la sphère vestimentaire et il a pris d'assaut plusieurs générations.

Se portant bien au masculin comme au féminin, on note des camouflages tachetés en vert, beige ou marron qui se distinguent par des tons kaki aux motifs à caractère militaire. Plusieurs variétés et modèles font de cette tenue une pièce indémodable tant qu'elle incarne l'autorité, les armes et la sûreté.

Si durant les années précédentes, on le portait plus en pantalon ou jogging ; depuis quelques années, le camouflage devient très tendance en veste, en sac à main, ceinture, chaussure et en plusieurs autres accessoires de mode, cela quelle que soit la saison de l'année.

Incontournables, chics et rock'n'roll, les motifs et les imprimés verts ou blancs sont les tendances les plus en vogue sur le marché. Ils s'adaptent et se portent aussi bien avec un jean qu'avec un t-shirt, des baskets, des sandales ou encore avec des ballerines.

Pour son come black, nous sommes loin du légendaire et mythique parka couleur unie kaki militaire. Cette fois-ci, de nombreux créateurs de mode ont largement renouvelé le style en faisant preuve de



Une veste camouflage associée à un t-shirt pour un look chic décontracté/DR créativité. Les plus fervents admirateurs du camouflage chic et glamour, apprécient particulièrement les tenues accordées comme le camouflage léger.

« Depuis fin décembre, plusieurs modèles de camouflage se vendent surtout les t-shirts, les culottes et les casquettes, en raison de la saison de pluie », a confié Moussa, vendeur de prêt-à-porter au marché Poto-Poto, dans le 3^e arrondissement de Brazzaville.

Notons que le camouflage garde toujours son thème d'originalité et de fougue, car il se porte en toutes circonstances en donnant une certaine allure. D'autant plus que le mariage des couleurs et des motifs constitue, de nos jours, l'image d'une certaine fierté et prestance ; alors ne nous retenons pas à créer des looks chics et uniques. Attention, pas plusieurs camouflages à la fois car cela fait déguisement.

Karim Yunduka

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Sotigui

Claudia Haïdara Yoka intègre l'académie

Après l'acteur congolais Michael Thamsy, Claudia Haïdara Yoka est la deuxième native du Congo à rejoindre la prestigieuse académie qui contribue à la valorisation et la promotion des forgerons du 7^e art sur la scène africaine et internationale.

Réalisatrice et promotrice du festival cinématographique « Tazama », Claudia Haïdara Yoka n'a de cesse militer pour le rayonnement du cinéma au Congo. Son sens de l'engagement et son dynamisme font d'elle une source d'inspiration pour la jeunesse. Son intégration à l'académie des Sotigui en décembre dernier vient conforter sa volonté et son ambition de soutenir l'industrie de cet art au Congo et bien au-delà.

« C'est pour moi un grand plaisir de vous souhaiter cordialement la bienvenue dans l'académie des Sotigui, académie des arts cinématographiques africains et de la diaspora, au sein du collège des réalisateurs. Je suis convaincu que dans l'intérêt de la conservation de nos

acquis et valeurs, vous apporterez votre contribution au progrès de cette organisation », a souhaité Evrard Jean Kevin Mone, président de l'académie, à la nouvelle recrue congolaise.

Notons que l'académie des Sotigui, ce sont des professionnels de l'industrie cinématographique, répartis en neuf collèges de « métiers » (acteurs, réalisateurs, auteurs, techniciens, producteurs, distributeurs et exportateurs, industries techniques, agents artistiques, directeurs de casting, attachés de presse, exploitants), auxquels viennent s'ajouter des personnalités dont l'activité soutient le rayonnement et le dynamisme du cinéma en Afrique, rassemblées dans un dixième collège de « membres non professionnels ».

Merveille Jessica Atipo



Arts

Œuvres d'art de l'époque coloniale, une timide restitution

Au cours des siècles passés, les principales puissances européennes, à savoir le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique ont entrepris de nombreuses conquêtes coloniales en Afrique, en Océanie et en Asie. Lors de ces conquêtes, les colons ont dérobé des objets appartenant dont la restitution se fait de plus en plus désirée.

Aujourd'hui, ces Etats colonisés ayant retrouvé pour la plupart leur indépendance depuis les années 1960, veulent reprendre ce patrimoine culturel qui leur appartenait jadis. Cette volonté paraît légitime mais reste toutefois encore contestée et sujette à de nombreux débats, notamment sur la question du patrimoine culturel.

Le président français, Emmanuel Macron, lors de son discours à Ouagadougou en 2017, s'était engagé en faveur de la restitution de ces objets : « *Je veux que d'ici cinq ans les conditions soient réunies pour des restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique* ». Ce discours avait permis de remettre au-devant de la scène ce sujet pour lequel historiens et universitaires se passionnent depuis plusieurs décennies.

Le débat houleux de la restitution des objets d'arts africains

La question de la restitution des objets et œuvres d'art aux pays d'Afrique a été le fruit du travail de Benedicte Savoy, universitaire et historienne de l'art française, et de Felwine Sarr, écrivain, économiste et universitaire sénégalais. Ils ont tous deux été missionnés

par le président de la République Française pour établir et réaliser un travail de recherches publié en 2018 sous le titre de « Rapport sur la restitution du patrimoine



Une vue de quelques œuvres d'art africaines de l'époque coloniale exportées en Europe/DR

culturel africain. Vers une nouvelle éthique relationnelle ». Cet ouvrage est composé de trois parties, respectivement, « Restituer », « Restitutions et collections » et « Accompagner les retours ». Leur travail, soutenu par des experts, des chercheurs, universitaires, et juristes, leur ont permis d'établir une estimation des œuvres coloniales possédées par la France au sein de ses musées. Près de 90000 de ces objets sont donc en France, et la plupart proviennent d'Afrique subsaharienne en raison de l'importante

expansion territoriale française dans cette région d'Afrique.

Cet ouvrage a ouvert le débat dans plusieurs pays d'Europe notamment au Royaume-Uni

et en Allemagne. En effet, le Royaume-Uni possède des frises du Parthénon représentant les batailles mythiques des grecs contre les centaures, extraites du site au début du XIX^{ème} siècle. Ces œuvres ont été amenées à Londres par le diplomate et militaire britannique Thomas Bruce. Cette année, la Grèce a reformulé sa volonté de récupérer ces frises qui représentent le patrimoine hellénistique ; cependant le Royaume-Uni s'y oppose.

Ces anciennes puissances coloniales sont plus ou moins avan-

cées dans leur démarche de restitution des objets provenant de leurs anciennes colonies. Il semble que le passage des promesses à l'exécution soit encore difficile à mettre en place. Au Royaume-Uni, la question de la restitution fait polémique. On peut même parler de rejet de cette idée de la part des directeurs de grands musées anglais. Cependant, force est de constater l'augmentation des demandes de restitution d'objets de la part de certains pays désirants récupérer ce qui leur ont été volés à divers moments de la colonisation.

A l'inverse, l'Allemagne semble plus ouverte à l'idée de rendre les biens spoliés et est par ailleurs perçue comme un pays davantage progressiste que ses voisins. Tout comme l'Allemagne, les Pays-Bas ont perçu les demandes de restitutions comme un pas en avant dans la reconnaissance des rôles qu'ont eu les quelques puissances à cette époque-là et réciproquement l'impact des pays colonisés sur eux. En octobre 2020, le comité consultatif au gouvernement néerlandais a publié un rapport à la suite de recherches et de discussions avec les habitants d'anciennes colonies néerlandaises telles que l'Indonésie, le Surinam ou des îles des Caraïbes. Ce rapport formule la création d'un corps d'experts afin d'étudier la provenance des objets après demandes ainsi qu'une base de données accessible au public pour

toutes les collections coloniales dans les musées néerlandais.

Un seul objet restitué à ce jour par la France

L'Assemblée nationale française a rouvert le 6 octobre 2020, le débat à propos de la restitution des objets pris par la France durant l'époque coloniale et qui sont exposés actuellement au Musée du Quai Branly à Paris. De nombreuses pièces, originaires du Sénégal, prises sous le règne d'El Hadj Tall, mais aussi du Bénin, comme des masques, des statues, sont exposées dans ce musée des « Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques ». Cet événement remet au centre du débat la question de l'appropriation et l'appartenance culturelle et historique de l'art mais aussi des relations entre la France et ses anciennes colonies. Depuis la publication du rapport sur les 27 restitutions annoncées, seulement un objet a été rendu à ce jour. Il s'agit du sabre traditionnel dit d'El Hadj Tall que l'ancien Premier ministre Edouard Philippe a remis aux mains du président sénégalais Macky Sall. Bien qu'il s'agisse d'un premier pas, la France n'a pas encore restitué tous les objets qui ont pourtant été annoncés. Cela montre ainsi la difficulté, les tensions qu'il y a, à la fois entre les différentes opinions en France mais aussi derrière l'action symbolique de la restitution.

Boris Khari Ebaka

Les immortelles chansons de Noël « Muvaro » de Lengi Lengua

Auteur compositeur, chanteur et danseur, Lengi Lengua, alias ya Lengos a secoué l'écosystème musical africain avec sa sublime chanson « Muvaro ».

La première version de cette chanson est une production de l'I.A.D (Industrie africaine du disque) de Brazzaville, en République du Congo, en 1983. Paru en format 33 tours, ce disque porte la référence de IAD/007. Grâce au succès de ce morceau, la notoriété de Zaiko Langa Langa s'était déployée de plus belle, cette année-là. L'orchestre a par la suite enchaîné des concerts en Afrique, en Europe et en Asie, au point de drainer des foules immenses.

Trois ans après sa sortie « Muvaro » demeurait toujours au top des hit-parades. En octobre 1986, l'orchestre donna un concert au Japon et ce titre envoûta le public, notamment dans sa partie plus accélérée appelée « sébène ». La danse « Zekete-Zekete » agita la foule et lui insuffla une sensation de délire. L'ambiance fut à son comble. Il faut dire que Zaiko propagea la culture congolaise sur le plan international par le biais de cette danse. Elle s'exécutait en pointant les deux index vers le sol, le dos devait être courbé et les genoux pliés se reposaient sur les pointes des pieds. Les mouvements des reins étaient effectués sous l'impulsion de l'animateur avec le cri : « Zeka luketo » qui signifie « tourne les reins ». Après ce concert, Zaiko enregistrera l'album « Nippon Banzai » dans lequel figure le remix de « Muvaro ».

Dans cette chanson, ya Lengos rapporte les plaintes



Lengi Lengua dit Ya Lengos

d'une femme délaissée par son mari, nommé Muvaro. « *Babandaka bolingo basuka na libota, to bandaka bolingo tosuki na songi songi ya bato. Zala nanu na makanisi bana oyo tobota nani akobokola.*

Muva yo moto mabe otikeli ngai moko bana ya ngai leki Mimi abokoloko ». « *Ceux qui ont commencé l'amour ont fini par fonder une famille, nous avons commencé l'amour nous avons fini par écouter la médisance des gens. Réfléchis un peu sur le sort des enfants que nous avons eus qui les prendra en charge. Muva tu es méchant, tu m'as abandonnée avec les enfants et c'est même ma cadette Mimi qui les nourrit* ». Elle finira même par supplier son mari : « *Muva na leli bolingo nayo oyoka ngai ata mawa Muva, na kobelela mokili mobimba bayoka ngai, na kobelela epayi ya Mimi ayoka ngai, nakomi zoba ya bolingo na yo Muva fungola ya yo motema* ». « *Muva je pleure ton amour aies pitié, je crie pour que le monde entier m'entende, je crie pour que Mimi m'entende, je suis devenue stupide parce que je t'aime, ouvre ton cœur* ».

La guitare jouée par Beniko Popolipo dans ce tube altère entre rumba et zebola, avant de finir par le sébène. Notons que le triomphe de cette œuvre fut l'une des causes du schisme de Zaiko Langa Langa. Son auteur a brillé dans la galaxie musicale du Congo et de l'Afrique. Lengi Lengua, de son vrai nom, Claude Nsumbu Makola, naquit le 16 août 1954 à Léopoldville. Il figurait parmi les têtes d'affiche de l'orchestre Zaiko Langa qu'il intégra en 1975. Le 8 mai 1988, il est cofondateur de Zaiko Familia Dei. Il est décédé le 25 mai 1998, à l'âge de 44 ans.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« Comment éduquer aujourd'hui ? »

de Michel Emile Mankessi

Publié aux éditions Publibook, cet essai philosophique s'intéresse à la pédagogie dans les contextes de la société congolaise actuelle.

La question du comment implique la proposition d'une démarche procédurale dans la formation de la jeunesse. Tel est le pari qu'essaie de relever l'auteur en s'appuyant sur la vision éducative contenue principalement dans trois ouvrages. « L'Emile ou de l'éducation » de Jean-Jacques Rousseau, « La crise de la culture » d'Hannah Arendt, et, « Coutumes et développement chez les Bakongo du Congo-Brazzaville » (thèse sur la sociologie de la famille) du cardinal Emile Biayenda. La globalisation et l'uniformisation de l'éducation suivant des systèmes calqués sur le modèle occidental, présente une donne contrastée. Les résultats scolaires accusant l'inadéquation ou l'inadaptation avec la réalité du terrain ; pour cause, la formation fondamentale est le plus souvent idéale, superficielle et moins

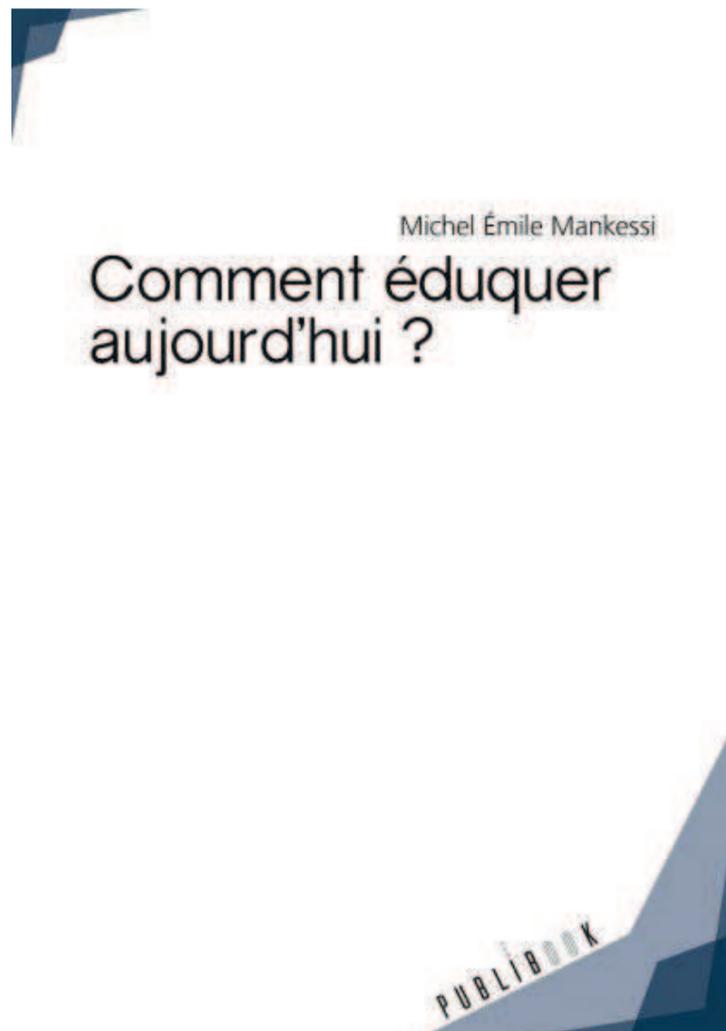
pratique. Par ailleurs, l'éducation diffuse et même classique, traite des problèmes quelquefois éloignés aux attentes relatives au milieu de vie des apprenants.

Tel jeune congolais qui maîtrise l'époque médiévale en Europe sans connaître la société précoloniale africaine ou congolaise. Tel autre qui te racontera dans les moindres détails la révolution française ou russe, et qui en même temps, prétend ignorer les batailles d'Ambuila et de Mbaya. A côté de ces contrastes, il y a aussi cette crise morale croissante, ferment de la délinquance juvénile. Comme solution à ce genre d'écueils, l'essayiste propose dans cet ouvrage une réflexion répartie en cinq chapitres.

Le premier chapitre se réfère à l'éducation dans l'histoire des sociétés anciennes. Il s'agit de voir comment l'éducation

a été transmise en Egypte et en Grèce antiques, et dans le reste de l'Afrique noire. Les trois chapitres intermédiaires analysent les bien-fondés du projet éducatif de Rousseau, Arendt et Biayenda. Rousseau met l'accent sur la vertu et l'harmonie sociale comme finalité de l'éducation. Arendt montre l'importance de la tradition et de l'autorité des « Anciens » qui sont censés transmettre les us et coutumes à la postérité. Et du Cardinal Biayenda, l'auteur retient l'idée d'une éducation fédératrice, promotrice des vraies valeurs, et qui rend utile par rapport aux réalités et aux attentes de la Nation.

Le dernier chapitre traite de la convergence des idées des trois penseurs évoqués et du fonds commun pour une humanité nouvelle. Puis, de l'analyse diachronique et synchronique du fait éducatif, l'auteur suggère neuf pistes pour réguler et conforter l'éducation de base. Il est



question entre autres, de l'éducation à l'autonomie, de l'établissement d'une interaction entre la culture et l'éducation, d'éveiller la responsabilité des parents, etc. Ancien directeur de l'école catholique

Saint-Pierre-Claver, Michel Emile Mankessi est actuellement enseignant de la philosophie de l'éducation à l'université Marien Nguabi.

Aubin Banzouzi

« Clair-obscur » de Jocel Sakala Sabi

Publié aux éditions Le Lys Bleu à Paris, le recueil présente, avec un style innovant et attrayant, la vision d'un poète congolais sur certaines questions majeures de son existence et de son temps.

Trente-trois poèmes, excellentement rimés avec un message percutant, font la trame de ce recueil. Devant les diverses séquelles de l'histoire, notamment les pesanteurs et crimes du colon, le poète lance un appel à la conscience du lecteur africain pour plus de responsabilité aujourd'hui, loin des lamentations puériles et vaines. Dans le poème « Lève-toi » (p. 25), il invite au bon usage du patrimoine matériel et immatériel issu de la période coloniale.

La fonction de l'écrivain comme celle de tout intellectuel honnête exige donc de prendre de la hauteur sur soi et sur les événements, afin d'offrir les fruits d'une vie ennoblée (p.29). Pour ce faire, la démarche du poète est écologiste, car il plaide pour le bonheur de l'homme ; lequel bonheur passe nécessairement par l'assainissement et la protection de l'environnement, en vue d'une saine et vitale interaction entre l'homme et la nature. Au lieu de chercher refuge sur Mars, après avoir détruit les biotopes terrestres (p.53). L'océan (atlantique) qui a marqué un pan de la vie du poète, est ici, avec force itérative, objet d'un plaidoyer. « Qui se fera l'avocat de tous ces poissons qu'on élimine avec du poison », s'étonne-t-il (p.37). L'oxymoron « Clair-obscur » et d'autres figures d'opposition relevés par l'écrivain et critique littéraire Malachie Cyrille Roson



Ngouloubi, préfacier du livre, est l'expression d'un choix délibéré pour un regard inclusif sur la société et sur l'être, complexe et mystérieux, de l'Homme. Les tournures langagières de cette poésie laissent transparaître une certaine pudeur, un stoïcisme compatissant à côté d'un épicurisme bien-faisant. A propos de l'auteur, Dieu Merci Jocel Sakala Sabi, dit Jokas de Saint Thomas, est natif du Congo-Brazzaville en 1991. Il est prêtre, poète et musicien. « Clair-obscur » qui est son tout premier livre a bénéficié de la préface de Malachie Cyrille Roson Ngouloubi et de la postface d'Aubin Banzouzi.

A.B.

Voir ou revoir

« Sans regret » de Jacques Trabi

Long-métrage drame sorti en 2015 en Côte d'Ivoire, « Sans regret » expose en 1h 42 min les conséquences de la pauvreté.

S'il est une évidence dans la société, c'est que tous les hommes ne naissent pas riches mais peuvent le devenir. Pourtant, le chemin pour y arriver dépend d'une personne à une autre, comme nous l'enseigne Jacques Trabi à travers son film « Sans regret ».

Gaston, ouvrier intègre, vit difficilement de son travail de docker dans le port d'Abidjan. Afin de pourvoir dignement aux besoins de sa famille, il tente fortune à travers des fonds communs et emprunts. Mais un jour en rentrant chez lui, Gaston se fait dépouiller par des bandits. Sans désespérer, il part à la recherche de ses agresseurs. Dès ce moment, sa vie prend une nouvelle tournure.

Incarné avec brio par l'acteur ivoirien Michel Bohiri, Gaston est le reflet de tous ses responsables de famille, jeune comme adulte, qui ont choisi par la force des circonstances le chemin de la facilité. Ce choix est souvent enthousiasmé par la pression des siens, à savoir le ou la conjoint(e), les enfants, les parents et les amis. Dans le cas de Gaston, sa femme et ses enfants se sont laissés emportés par le nouveau confort de vie sans se questionner un instant d'où provenait toute cette richesse.

La trame de ce film interpelle sur deux points : « Les personnes blessées finissent elles-mêmes par blessées sans le vouloir » et « bien mal acquis ne profite jamais ». « Sans regret » est donc une invite à demeurer intègre même lorsqu'on



est confronté à une impasse. Notons que le casting de cette fiction affiche des grands noms du 7e art ivoirien comme Michel Bohiri, Thérèse Taba, Naky Sy Savané, Bruno Henry. « Sans regret » avait été sélectionné « Coup de cœur » en 2015 lors de la 15^e édition du Festival de Marrakech, FIFM, au Maroc et primé Prix spécial du Jury (long métrage de fiction) en 2016 lors du Festival de Luxor, en Egypte.

Merveille Jessica Atipo

Réseaux sociaux

La folle rumeur d'espionnage de WhatsApp

La plateforme de messagerie instantanée a annoncé à ses deux utilisateurs qu'une partie de leurs données personnelles sera partagée au géant des réseaux sociaux notamment dans le cadre de partenariats commerciaux.

Cette information qui a eu l'effet d'une bombe sur la toile, créant ainsi la panique des usagers, a obligé plusieurs internautes à migrer vers d'autres plateformes de messagerie telles « Signal » ou « Telegram » qui a vu son nombre d'utilisateurs dépassé la barre de 500 millions en quelques jours.

« Avec toutes les rumeurs qui circulent, nous voulons répondre à certaines des questions les plus communes que nous avons reçues », écrit WhatsApp sur son site web, dans la rubrique « sécurité et confidentialité ».

« Nous voulons dire clairement que la mise à jour n'affecte en aucune façon la confidentialité des messages échangés avec vos amis

et votre famille », déclare la messagerie, faisant référence à des rumeurs mentionnant l'espionnage des conversations privées par l'entreprise. Le groupe californien, qui tire ses immenses profits de la publicité ciblée sur Facebook et Instagram, a entrepris de dégager des revenus de ses messageries, comme Messenger, en permettant aux annonceurs de contacter leurs clients, voire d'y vendre directement leurs produits, comme c'est déjà le cas en Inde, son plus grand marché avec quelque 400 millions d'utilisateurs.

WhatsApp a cherché à rassurer les utilisateurs inquiets en disant que « le respect de votre vie privée est encrypté dans notre ADN ».

Sage Bonazebi



Livre blanc

Choisir la solution de réseau social d'entreprise idéale

Pas si simple de choisir le bon réseau social d'entreprise parmi tous les outils existant sur le marché. Dans ce livre blanc intitulé « Les 5 étapes à suivre pour sélectionner la solution idéale selon vos besoins », Jamespot vous livre les clés pour bien choisir votre solution collaborative.

En 2021, plusieurs dizaines d'outils avec des fonctionnalités différentes existent sur le marché des solutions collaboratives. Vous avez peut-être l'impression que tout se ressemble ou au contraire, que rien ne semble correspondre au fonctionnement de votre entreprise. Pas de panique, Jamespot se propose de vous accompagner dans ce livre blanc gratuit en vous donnant cinq étapes clés pour bien choisir votre solution collaborative.

Quelles sont les fonctionnalités dont vous avez besoin ?

Un réseau social d'entreprise propose de nombreuses fonctionnalités potentielles : visioconférence, partage de l'information, messagerie en temps réel, gestion de groupe, gestion de projet, le partage de fichiers... Bref, chaque réseau social à ses particularités. La première étape consiste donc à identifier les fonctionnali-

tés dont vous avez réellement besoin au sein de votre entreprise.

Comme Jamespot l'explique dans son livre blanc, posez-vous la question suivante : qu'est-ce qui vous pose le plus problème au sein de votre organisation aujourd'hui ?

En fonction de cette première réponse, vous aurez une piste pour choisir le bon réseau social d'entreprise, mais évidemment le travail de réflexion ne

s'arrête pas là.

Définir précisément vos objectifs

Peut-être que l'année 2020 qui

de votre réflexion. Vous allez pouvoir répondre aux questions suivantes : devez-vous augmenter la productivité de vos équipes ? Faciliter la com-

sez les fonctionnalités d'un réseau social d'entreprise et que vous avez rédigé votre cahier des charges en fonction de vos besoins, il est temps de créer un tableau regroupant toutes les solutions du marché. Dans son livre blanc, Jamespot vous conseille de décrire leurs atouts et leurs faiblesses afin d'obtenir une vue d'ensemble, en fonction de vos critères définis précédemment.

Dans son livre blanc, Jamespot vous recommande de consulter les avis des utilisateurs sur des comparateurs pour avoir une vision globale. Il existe plusieurs comparateurs des solutions de réseau social d'entreprise, en voici quelques-uns : G2Crowd, Capterra ou encore Appvizer. Pour découvrir les étapes 4 et 5 qui vous permettront de bien choisir votre réseau social d'entreprise et approfondir les points précédemment évoqués, vous savez ce qu'il vous reste à faire : téléchargez le livre blanc de Jamespot.

<https://communication.jamespot.com/livre-blanc-etapes-reseau-social-entr...>

**Christ Boka
et Siècle Digital**



vient de s'écouler vous aura permis de vous rendre compte des problématiques collaboratives au sein de votre entreprise. En téléchargeant ce livre blanc, vous découvrirez à quel point l'importance des feedbacks est nécessaire. Questionnez vos collaborateurs sur la manière dont ils collaborent entre eux, vous soulèverez probablement les défis auxquels votre entreprise doit faire face. Cet état des lieux sera la base

de votre réflexion. Vous allez pouvoir répondre aux questions suivantes : devez-vous augmenter la productivité de vos équipes ? Faciliter la communication entre les différents services de votre entreprise ? Avoir une plateforme de stockage et de partage de documents ? Comme vos collaborateurs sont les principaux utilisateurs du réseau social d'entreprise, il est primordial de les impliquer dans cette réflexion.

Faire l'inventaire des solutions existantes

Maintenant que vous connais-

Covid-19

Le secteur informel à la rescousse des jeunes

La crise sanitaire a provoqué la baisse des activités économiques et la réduction des effectifs au sein de certaines entreprises au Congo. Face à cette situation, de nombreux jeunes à Brazzaville se tournent de plus en plus vers des petites activités génératrices de revenu pour pouvoir subsister.

La crise sanitaire touche presque tous les secteurs d'activités de l'économie congolaise. De nombreux jeunes ont déjà perdu ou risquent davantage de perdre leur emploi en raison de la pandémie du coronavirus. À l'heure où la perspective de la seconde vague de Covid-19 se pressent, le commerce est devenu le moyen efficace pour aider les jeunes congolais à pallier tant soit peu leurs difficultés.

Okilassali Roger est un Congolais de 42 ans, père d'une famille de quatre enfants. Il travaillait comme opérateur chimique à Pointe-Noire dans une société pétrolière. En congé technique depuis mars, ce père de famille peine à rallier les deux bouts du mois. Face à cette

situation, il a décidé de revenir à Brazzaville sa ville natale. « *Je n'ai plus de travail. Je gère le kiosque de ma femme pendant qu'elle va au marché pour acheter du manioc* », confie-t-il.

Avec cette crise sanitaire, nombre de gens se sont lancés dans le petit commerce pour assurer leur survie. En effet, il n'est pas rare de constater dans les rues de Brazzaville, des jeunes qui se livrent au commerce ambulancier et au street marketing. De même, certains occupent les places au bord des grandes avenues pour y commercialiser les marchandises.

C'est le cas de Verdiane Okili, enseignante du primaire à l'école privée



Des commerçantes devant leurs marchandises/ DR

Sainte Annelle. En cette période difficile liée à la Covid-19, le revenu de son mari, employé à la société Bayo. « *Je suis obligée parfois de vendre les petits articles parce que le salaire ne peut répondre les problèmes auxquels nous sommes confrontés*

actuellement », a-t-elle expliqué.

« *Je vends du pain à Mazala pour pouvoir m'occuper de ma famille. J'exhorte les jeunes à ne pas croiser les mains, mais plutôt à se lancer dans des activités génératrices de revenus* », a

renchéri Niéline Ondzimo.

De son côté, Berclie Ojala détentrice d'une licence en droit s'est lancée dans la vente en ligne, alors que Malanda Mireille assure sa survie en vendant les sachets au marché de la Tsiémé à Ouenzé.

Grace Merveille Ngapia

Evocation

Karnou le magicien, Karnou le prophète.

Karnou naquit près de la ville de Bouar au pays gbayas sur le territoire de l'actuelle république centrafricaine. Il fut en Afrique centrale française, l'unique résistant qui réussit à lever une insurrection armée multiethnique de grande ampleur contre l'occupation coloniale.

Au début du 20^{ème} siècle, toute l'Afrique à l'exception notable de l'Ethiopie bruit à l'heure européenne. La colonisation du continent actée à la fin du siècle précédent est plus que jamais en marche. En Afrique centrale, le Congo français s'étire de l'Atlantique jusqu'au fleuve Congo avec un œil sur les contrées baignées par l'Oubangui-Chari. Au bout de près d'un quart de siècle d'existence, les termes à travers lesquels se déclinent la présence française dans la colonie ne sont guère glorieux. Lancées dans la course à l'enrichissement, les compagnies concessionnaires ne faisaient pas dans le détail au chapitre des souffrances infligées aux populations. Le portage, la récolte du caoutchouc, la déportation en masse vers les travaux forcés du chemin de fer entre Brazzaville et Pointe Noire achèvent de convaincre les populations sur l'esclavage apporté par les étrangers.

Karnou apparut dans ces années troubles marquées d'une part, par l'effondrement de la société africaine suite au coup de force colonial et, d'autre part, par l'esclavage comme projet de société amené par les colons.

Né dans le village de Nahing où coule la Nana, dans la Haute Sangha, Karnou fréquenta les missions catholiques comme la plupart des jeunes de sa génération. Le brouet de français qu'il y apprit devait lui suffire pour s'adresser aux oppresseurs par voie télépathique quand débuta son ministère. Car, revenu dans son village, au terme d'une initiation en brousse, Karnou réapparut transformé en thaumaturge extralucide, médiateur entre les esprits et les hommes. Il prit le surnom « Karnou » littéralement « celui qui enroule la terre, qui ramasse la terre » pour signifier qu'il était le maître des éléments terrestres. Son inimitable ministère de magie allait commencer. Il avait une grande case où chaque jour des foules nombreuses venaient écouter ses homélies. Un témoin de l'époque, Fiesch-Vivet notera à son propos que « *Karno doué de don de ventriloquie s'expliquait avec le commandant qui criait et tempêtait.*

On entendait quelques mots de français : « sale nègre », « cochon », « payer l'impôt », « bloc », « prison », « amende ». Puis, la voix changeait et le prophète se lamentait, protestant de ses bons sentiments et hurlant comme si on le frappait. Que ne racontait-on pas sur lui : sa voix résonnait, quand il ouvrait la bouche, comme si elle sortait de terre. Ses yeux étaient de feu et son regard brûlant. Il commandait aux animaux, à l'eau et à la foudre. »

C'est donc sur un homme qu'on qualifierait de marginal en temps normal que revint l'honneur de secouer le joug esclavagiste. La mentalité européenne était elle-même marginale à l'aune de l'entendement des Gbayas. L'entrée en scène de Karnou établissait une sorte de parallélisme de forme entre sa marginalité et celle des colons français. De ce fait, il devenait le seul capable d'interpréter la pensée des colons et donc le seul à la démystifier. Le ressort mental et idéologique qu'il instrumenta par la suite fut bénéfique à ses compatriotes pour se défaire du complexe d'infériorité économique et militaire qu'ils éprouvaient par rapport aux étrangers.

Sur le plan économique et administratif, Karnou prêchait le boycott de tout ce que la colonisation avait apporté ou prescrit, le refus des impératifs coloniaux, le non-paiement de l'impôt de capitation, l'abandon des objets d'origine européens. Plus étourdissant était sa stratégie militaire non violente. En effet, conscient de la puissance de feu des Français qui avaient défait quelques décennies auparavant leurs pères, Karnou proposa la canne de bambou et le manche de houe comme armes fatales à l'ennemi ! Doués d'une puissance magique, le manche de houe et la canne de bambou devaient suffire à mystifier l'ennemi sur le champ de bataille. Les couteaux de jet et la sagaie redoutables dans les mains des formidables guerriers gbayas furent abandonnés. Galvanisés par le discours libérateur du magicien qui dès 1924 engageait ses congénères à la révolte, les Gbayas ouvrirent les hostilités en mai 1928.

La guerre qui suivit fut dénommée tantôt révolte de la Haute-Sangha, tantôt guerre du Kongo-wara selon que l'on prend la chose du côté des documents coloniaux ou du côté de la mémoire gbayas. Le terme « kongo-wara » signifie en langue gbayas le manche de houe.

Karnou qui avait prédit sa mort christique et le prochain départ des colons mourut le 11 décembre 1928, tué à bout portant par les soldats alors qu'il avançait vers eux sans armes. Auparavant, il avait signé une grande victoire mystique. En effet, le commandant (sous-préfet) de la subdivision de Baboua qui projetait de le capturer avait dû renoncer de le faire avant de prendre la fuite précipitamment, implorant des renforts de Bangui et de Brazzaville.

Le martyr de Karnou ne fut pas vain. Les combats ne s'arrêtèrent pas. L'étincelle allumée en pays gbayas se répandit dans d'autres tribus relayée par d'autres chefs de guerre comme Yeloké, Baradjocko, Zaorilien. De 1928 à 1931, la guerre du manche de houe fut l'insurrection armée la plus conséquente que l'Etat français affronta dans ses colonies de l'Afrique centrale. Partie du pays gbayas, cette insurrection enflamma le nord du Congo Brazzaville, l'ouest du Cameroun et le sud du Tchad.

Après trois années de massacres à huis clos, en France, l'opposition menée par les communistes leva le ton contre le gouvernement alors que des puissances européennes indexaient les méthodes tatillonnes et rétrogrades de l'administration coloniale française.

Plus tard, quand il se penchera sur l'épisode de l'insurrection au pays gbayas, dans l'actuelle Centrafrique, l'évêque congolais Mgr Benoît Gassongo notera avec grâce que « *les nôtres furent écrasés, étouffés par la force, mais ils ne cédèrent pas leur cœur. Leur honneur fut toujours sauf* ». Karnou le magicien, prophète et libérateur dormait déjà depuis longtemps parmi les siens, dans la paix indicible que procure le bonheur d'être libéré d'une oppression.

Ikkia Ondai Akiera

Savoir lier santé humaine et environnementale pour prévenir des pandémies futures

La tendance à la hausse des maladies zoonotiques est due à la destruction de notre environnement naturel causée par la dégradation des sols, l'exploitation de la vie sauvage, l'extraction des ressources, le changement climatique et d'autres facteurs ayant des conséquences négatives sur l'environnement. Une nouvelle évaluation sous forme d'un rapport publié par des experts de l'Organisation des nations unies (ONU), propose dix recommandations et identifie l'approche « Un monde, une santé » comme le meilleur moyen de prévenir des futures pandémies et d'y répondre.

Le rapport intitulé : « Prévenir de prochaines pandémies – Zoonoses et comment briser la chaîne de transmission », identifie sept tendances à l'origine de l'émergence des maladies zoonotiques, notamment la demande accrue en protéines animales, l'augmentation de l'agriculture intensive non durable, l'utilisation et l'exploitation croissante des espèces sauvages et la crise climatique. Le rapport constate que l'Afrique en particulier, qui a connu et riposté à un certain nombre d'épidémies zoonotiques et plus récemment, aux épidémies d'Ebola, pourrait fournir des solutions importantes pour juguler les futures épidémies.

Chaque année, plus de deux millions de personnes, principalement dans les pays à faible et moyen revenu, meurent de maladies zoonotiques dites « négligées ». Ces mêmes épidémies peuvent provoquer de graves maladies, des décès et des pertes de productivité parmi les populations d'animaux d'élevage dans le monde en développement, un problème majeur qui maintient des centaines de millions de petits agriculteurs dans une grande pauvreté. Rien qu'au

cours des deux dernières décennies, les zoonoses ont causé des déficits économiques de plus de 100 milliards de dollars, sans compter le coût de la pandémie de covid-19, qui devrait atteindre 9000 milliards de dollars au cours des prochaines années.

Les pays africains ont l'opportunité de prendre la tête des efforts de prévention des pandémies

Les zoonoses sont en hausse partout sur la planète. Les pays africains, dont un certain nombre, ont réussi à juguler des foyers de zoonoses mortelles, ont la possibilité de tirer parti de cette expérience pour faire face à de futurs foyers grâce à des approches qui intègrent la santé humaine, animale et environnementale. Le continent abrite une grande partie des forêts tropicales humides et autres terres sauvages encore intactes du monde. L'Afrique abrite également la population humaine dont la croissance est la plus rapide au monde, ce qui entraîne une augmentation des rencontres entre le bétail et la faune sauvage et, par conséquent, le risque de maladies zoonotiques.



Le personnel santé figure parmi les personnes plus exposées aux pandémies/DR

Cependant, grâce à leur expérience de lutte contre le virus Ebola et d'autres maladies émergentes, les pays africains se sont montrés réactifs dans leur gestion des épidémies. Ils appliquent, par exemple, de nouvelles approches de contrôle des maladies fondées sur les risques plutôt que sur des règles, qui sont mieux adaptées aux milieux pauvres en ressources, et ils associent l'expertise humaine, animale et environnementale dans des initiatives proactives conformément à l'approche « Un monde, une santé ».

Dix recommandations

Le rapport identifie dix mesures pratiques que les gouvernements peuvent prendre pour prévenir de futures épidémies de zoonoses :

Investir dans des approches

les moyens de subsistance qui ne reposent pas sur la destruction des habitats et de la biodiversité ; Améliorer la biosécurité et le contrôle, identifier les facteurs clés des maladies émergentes dans l'élevage et en-

interdisciplinaires, dont l'approche « Un monde, une santé » ; Développer la recherche scientifique sur les zoonoses ; Améliorer les analyses coûts-avantages des interventions pour y inclure la comptabilisation du coût total des impacts sociétaux des maladies ; Sensibilisation aux zoonoses ; Renforcer les pratiques de surveillance et de réglementation associées aux zoonoses, y compris les systèmes alimentaires ; Encourager les pratiques de gestion durable des terres et développer des alternatives pour la sécurité alimentaire et

courager les mesures de gestion et de contrôle des zoonoses qui ont fait leurs preuves ; Soutenir la gestion durable des paysages terrestres et marins qui favorisent la coexistence durable de l'agriculture et de la vie sauvage ; Renforcer les capacités des acteurs de la santé dans tous les pays ; Rendre l'approche « Un monde, une santé » opérationnelle pour la planification, la mise en œuvre et le suivi de l'utilisation des terres et du développement durable, entre autres.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Quel intérêt accorder au One Planet Summit ?

A cause de la pandémie du coronavirus, 2020 a été une année quasi blanche en matière de sommets internationaux dédiés à l'environnement. Au grand dam de la biodiversité. On annonçait une année cruciale sur le front de la lutte contre l'érosion du vivant, cet autre grand défi environnemental de ce siècle avec le réchauffement climatique. Deux sommets, surtout, devaient émailler l'année 2020 : le congrès mondial de la nature de l'UICN (l'Union internationale pour la conservation de la nature), qui était prévu en juin dernier à Marseille, et la COP 15 de la biodiversité à Kunming, en Chine, qui devait se tenir en automne dernier. Celle-ci surtout était attendue, car elle devait accoucher d'un nouveau cadre mondial, post-2020 pour mieux protéger les écosystèmes. Il s'agissait ainsi de trouver une suite aux vingt objectifs d'Aichi, définis par la communauté internationale pour la période 2010-2020 et dont aucun n'a été pleinement atteint.

C'est pour cela, qu'afin de lancer une année 2021 cruciale pour les questions environnementales, le président français, Emmanuel Macron, a organisé le 11 janvier au Palais de l'Élysée, le quatrième « One Planet Summit ». Très partiellement en présentiel, principalement diffusé sur Internet, ce nouveau One Planet Summit a permis d'élargir la coalition de la « Haute ambition pour la nature », lancée par le Costa Rica, la France et la Grande-Bretagne. Ses pays membres s'engagent à mettre 30 % de leurs espaces terrestres et maritimes sous protection d'ici 2030, un des objectifs phares qui doit être discuté à Kunming cette année. Cette coalition compte une vingtaine de membres à ce jour, l'objectif étant de passer à 50.

En parallèle, ce One Planet Summit a présenté « la Coalition pour une mer Méditerranée exemplaire en 2030 », fondée sur un plan d'actions autour de la préservation de la pêche durable, la lutte contre la pollution marine, la durabilité du transport ma-

ritime. Toute nouvelle, elle ne compte pour l'instant que six membres. D'autres alliances ont été annoncées sur la question des finances allouées aux enjeux de biodiversité. La « coalition pour la convergence des financements autour du climat et de la biodiversité » a ainsi vu le jour lors de ce sommet de l'Élysée. Elle vise à s'assurer que 30 % de la finance climat publique soient consacrés à des programmes visant des solutions basées sur la nature.

Lancés par le président français, Emmanuel Macron en 2017, les « One Planet Summit » réunissent chefs d'États et acteurs de la société civile et privée pour dégager des nouvelles coalitions sur la transition écologique. Rappelons que cet événement n'a aucune validité juridique mais constitue cependant un rendez-vous informel qui peut être l'occasion de lancer des initiatives, officialiser des coalitions et préparer des agendas politiques.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Les actrices africaines qui ont le plus de succès à Hollywood

L'industrie cinématographique est une industrie acharnée qui a besoin d'une peau épaisse pour réussir. Les actrices africaines n'ont peut-être pas eu l'occasion de s'imposer autant sur la scène internationale au cours de la dernière décennie mais, les choses vont bon train de nos jours. Voici quelques noms qui font fureur et qui font leur marque dans le monde cinématographique

Rachel Mwanza: originaire de la République démocratique du Congo, Rachel Mwanza est née à Mbuji-Mayi dans la province du Kasai oriental. L'actrice a connu une enfance très difficile alors qu'elle n'avait que 8 ans. Abandonné par ses parents, elle a passé quelques années à la rue à essayer de survivre. La pause de Rachel viendra quand Kim Ngunyen, une réalisatrice, la verra dans un documentaire sur la survie dans les rues de Kinshasa. Elle a par la suite été choisie pour jouer dans le film « War Witch » en 2012. Sa performance lui a valu une avalanche au prix du Festival du film de Berlin, au Vancouver Film Critique Circle, et au Tribeca Film Festival. En 2013, elle a joué dans le film « Kinshasa Kids » et aujourd'hui encore elle poursuit sa route

Lupita Nyong'o: la lauréate d'un oscar à 35ans a fait une course de rêve à Hollywood et figure parmi les actrices les plus recherchées de l'industrie à l'heure actuelle. Sa prétention à la gloire était le film « 12 ans, un esclave » dans lequel elle a joué le rôle de Patsey, devenant ainsi la première kenyane à gagner le prix. Depuis elle a joué dans des films à succès tels que «Black Panthère», « the Jungle Book », « Stars Wars (the force awakens) » et bien d'autres...

Tandie Newton: de son vrai nom thandiwe Nashila, elle a joué dans de nombreux films à grand succès à Hollywood et a cimenté son nom comme l'une des plus grandes stars féminines de notre époque. Tandie Newton a fait ses débuts

dans le film « flirting » en 1991. Elle a ensuite joué dans « interview with a vampire » 3 ans plus tard. Ses rôles les plus marquants sont Nyah Nordhoff-Hall dans



« Mission Impossible 2 », Sally Hemings dans « Jefferson In Paris », Kate Thomas dans « Norbit », et Linda dans « The Pursuit of Happiness ». Au cours de sa longue carrière, Tandie a été récompensé pour ses exploits. Elle a notamment reçu le prix Black Reel pour le meilleur ensemble dans « Chronicles of Riddick », une nomination pour le prix Black Movies pour une performance exceptionnelle dans un rôle de soutien dans « Crash ».

Liya Kebede: a tout fait en matière de divertissement. L'actrice a d'abord été mannequin et s'est ensuite transformée en styliste de vêtements et en défenseur de la santé maternelle. En 2007, elle s'est hissée au 11^e rang des modèles les plus rémunérés selon la liste Forbes. Kebede est née à Addis-Abeba et a grandi en Ethiopie. Bien qu'elle se soit faite un nom dans le milieu du théâtre, Liya a fait plus en tant que mannequin. Dans sa carrière d'actrice, elle a joué dans des films tels que

« the Best Offer », « Desert Flower », « Lord Of War », « Good Shepherd ». Elle a remporté en 2013 le prix Glamor's Women of the Year pour sa philanthropie et a aussi été nommée ambassadrice de bonne volonté de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour la santé maternelle, néonatale et infantile. Elle est aujourd'hui à la tête de sa propre fondation caritative nommée « Liya Kebede » pour aider à réduire le taux de mortalité maternelle et néonatale dans son pays d'origine.

Benu Mabhena: est née à Londres au Royaume-Uni. Bien qu'elle puisse retracer son développement d'actrice aux USA, la lignée de l'actrice se trouve au Zimbabwe où sont nés ses frères et sœurs. Benu était amoureuse de l'art et de la performance depuis son jeune âge. Elle faisait des impressions ra-

contait des histoires à ceux qui l'entouraient. En grandissant elle s'est orientée vers la poésie, l'écriture et la récitation des pièces poétiques. Ses références ont été consolidées lorsqu'elle a participé à des représentations théâtrales. Installée en Californie pour poursuivre ses rêves de comédienne, elle décroche un rôle dans « Blood Diamonds » en 2006 et a également apparu dans « Night Walkers and Princess »

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études au Maroc

Concoursn.com offre chaque année 300 réductions de scolarités sous forme de bourse d'étude au Maroc accessible à tous les étudiants désirant continuer leurs formations académiques à l'étranger dans des écoles accréditées par l'état marocain. Cette offre de bourse d'étude facilitera l'insertion des apprenants dans le milieu de l'emploi que ça soit au Maroc ou partout en Afrique.

Toutes les personnes ressortissant d'un pays francophone sont éligibles. Les documents sont à envoyer à la direction de Concoursn.com qui se trouve à Dakar. Une fois le dossier envoyé, l'étudiant reçoit une attestation de pré-inscription sous un délai de 48h et peut déjà préparer son voyage.

Ces bourses ne sont pas des bourses d'excellences. Par conséquent, toutes les personnes qui remplissent les conditions d'attributions seront acceptées sur le champs.

Pièces à fournir la bourse d'étude au Maroc

Photocopie du passeport légalisé ou de la carte nationale d'identité légalisée ;
Photocopie du diplôme ou attestation de réussite après le bac légalisé ;
Photocopie des relevés de notes du bac ;
Le logement, les frais de voyage et les frais de dossiers seront assurés par l'étudiant. Par ailleurs, l'admission et la pré-inscription sont garanties à 100 %

Filières disponibles avec les bourses d'études au Maroc :

Gestion des entreprises ; gestion informatisée ; informatique ; gestion administrative et comptable ; gestion des ressources humaines ; management et gestion des entreprises ; logistique et transport ; comptabilité, finances et audit ; commerce et marketing ; ingénierie de la banque et de l'assurance ; génie civil ; ingénierie informatique ; ingénierie industrielle

Master professionnel et spécialisé

Management et stratégie des entreprises
Comptabilité, contrôle de gestion et audit
Management et ingénierie des systèmes logistiques
Ingénierie Systèmes, Réseaux et Sécurité
Ressources Humaines
Marketing et Commerce
Génie Civil
Management et Gestion
Marketing Digital
Banque et Assurance
Journalisme et Web Journalisme
Secrétariat et Assistanat de Direction
Développement d'applications informatiques
E- Business et Marketing Digital
Journalisme et Web Journalisme
Management et Gestion PME

Assistante de Direction, etc.

Diplôme de technicien supérieur : Infirmier (e) Polyvalent (e)

Diplôme de technicien : Infirmier Auxiliaire

Licence professionnelle : Management des établissements sanitaire, sociaux – LPMESS

Master professionnel : Acupuncture & Thérapies, Complémentaires – MPATC (Formation Continue)

Si votre filière ne se trouve pas dans cette liste ci-dessus, d'autres filières sont disponibles.

Dossiers à fournir pour la bourse d'études au Maroc :

1. Photocopie identité et passeport
2. Copie de l'Attestation du Bac3, Copie du relevé de note(BAC)
3. Photocopie des derniers diplômes ou attestation pour les autres niveaux (2^eme année, Licence-Master etc).

NB : Ces bourses ne sont pas des bourses d'excellence et sont distribuées sur la base du nombre de places disponibles et par ordre d'arrivée.

Les bourses sont offertes pendant toute l'année et vous pouvez postuler à tout moment.

Si vous ne recevez pas de réponse après une semaine, veuillez nous contacter directement par mail : moussakayre@gmail.com.

Concoursn

Le hoquet

Le comprendre, le calmer

Il survient après un repas trop lourd ou après avoir ingurgité trop de soda trop rapidement. Le hoquet est le plus souvent banal et sans gravité, mais il peut aussi devenir chronique et cacher une pathologie plus sérieuse. Explications.

Le saviez-vous ? L'être humain n'est pas le seul à connaître les joies du hoquet. Les animaux aussi. Ou plus exactement : les vertébrés. Ce réflexe respiratoire, dont l'origine reste mystérieuse, est dû à la « contraction involontaire, spasmodique et coordonnée de tous les muscles inspiratoires (diaphragme et muscles intercostaux), associée à une fermeture de la glotte », nous explique l'Assurance-maladie. C'est ce qui provoque ces « hics » que l'on ne peut pas contrôler. Le hoquet peut être aigu ou chronique.

Le hoquet aigu ou bénin

Il survient chez tout un chacun après un excès d'alcool, de boissons gazeuses ou de nourriture épicée. Il se manifeste aussi lorsque l'on mange

trop vite ou après avoir mâché un chewing-gum (et avalé de l'air), mais également après une émotion forte, un « coup de stress » ou encore un fou rire. Le plus souvent, il s'arrête spontanément, après quelques secousses désagréables mais sans gravité. Il dure en tout cas moins de 48 heures.

Les solutions

Pour faire passer rapidement ce type de hoquet, on commence par identifier ce qui l'a déclenché et agir en conséquence : manger plus lentement, limiter les sodas, etc. On peut aussi tenter plusieurs petits « trucs », comme suspendre volontairement sa respiration (apnée). On peut ainsi retenir son souffle le plus longtemps possible, boire

un verre d'eau rapidement et sans respirer, inspirer et expirer rapidement dans un sac en papier... Pour faire « passer » le hoquet d'une autre personne, aidez-la à focaliser son attention sur autre chose en la chatouillant, en lui racontant une blague, etc. Inutile de lui faire peur pour autant !

Le hoquet chronique ou persistant

Si le hoquet se prolonge au-delà de 48 heures, une consultation médicale est nécessaire. Le médecin commencera par vous interroger sur les éventuels traitements que vous suivez, car certains médicaments de la classe des corticoïdes ou des benzodiazépines peuvent provoquer un hoquet qui dure. Le hoquet persistant peut aussi être le signe d'une pathologie sous-jacente. Il est donc à prendre au sérieux.

La prise en charge



Le médecin peut vous prescrire des examens pour rechercher une affection digestive comme le reflux gastro-œsophagien, la cause principale du hoquet chronique. Viennent ensuite l'ulcère, la gastrite, certaines maladies neurologiques... Une fois la cause trouvée, le traitement de la maladie fait disparaître le hoquet. Si elle n'est pas iden-

tifiée, le médecin prescrit des médicaments destinés à améliorer votre qualité de vie. Notons qu'après la tétée ou le biberon, il n'est pas rare que Bébé hoquette pendant quelques minutes. C'est tout à fait normal : en plus du lait, il a avalé de l'air. Tout devrait rentrer dans l'ordre après que vous l'avez aidé à faire son rot.

Destination santé

Tumeur

Bénigne ou maligne, quelles différences ?

Du latin tumor qui signifie gonflement, une tumeur correspond à une prolifération cellulaire en excès par rapport au tissu hôte. Elle peut prendre naissance dans n'importe quelle cellule de notre organisme et a tendance à persister et à croître de façon autonome. Qu'elle soit bénigne ou maligne...

Une tumeur peut être qualifiée de « bénigne » ou de « maligne ». Dans le premier cas, elle

Elles sont dites 'précancéreuses' et « doivent être retirées avant que les



se développe localement. C'est-à-dire qu'elle reste cantonnée au tissu dans lequel elle a pris naissance. Sa croissance est généralement lente. Elle peut parfois atteindre un volume et un poids importants, au point de comprimer un organe. Elle doit alors être complètement ôtée de façon chirurgicale. Et d'une manière générale, elle ne récidive pas.

Maligne et envahissante

A noter comme le précise la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer, que « certaines tumeurs bénignes peuvent évoluer en cancer : polypes intestinaux, condylome du col utérin... ».

cellules ne deviennent malignes ».

Ce dernier adjectif qualifie en effet une tumeur cancéreuse. Ses caractéristiques s'opposent point par point aux tumeurs bénignes : sa croissance est habituellement rapide, ses contours, mal limités et elle détruit et/ou envahit l'organe sur lequel elle a pris naissance. De la même façon, ses cellules peuvent métastaser, c'est-à-dire qu'elles ont la capacité d'envahir d'autres organes. Et enfin, les tumeurs malignes sont susceptibles de récidiver après éradication locale.

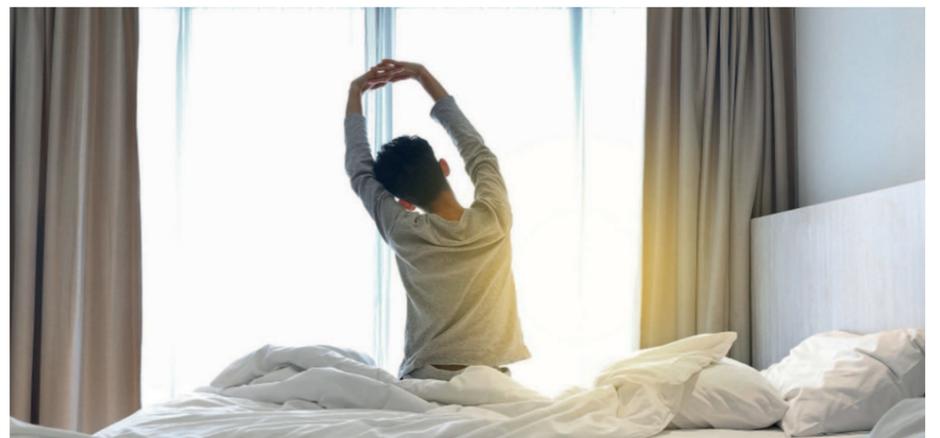
En l'absence de tout traitement, leur évolution entraîne le décès du patient.

D.S.

Bien-être

Les bienfaits quotidiens des étirements

Chacun sait qu'au saut du lit, s'étirer provoque un sentiment de bien-être immédiat. Une habitude à prendre tant elle est bénéfique pour le corps... et l'esprit.



Comme le simple fait de bâiller, s'étirer provoque une sensation de plénitude quasi immédiate. Cela permet en effet de commencer la journée du bon pied en éloignant cette sensation d'être rouillé au réveil. L'allongement de la colonne vertébrale permet de se relaxer en redémarrant doucement la machine et relançant l'énergie mise au repos pendant la nuit. Mais les bienfaits de l'étirement vont bien au-delà. Malheureusement, en vieillissant, nous perdons inévitablement en agilité. « Nos muscles et nos tendons se raidissent progressivement, ce qui entraîne une perte de souplesse et réduit la capacité fonctionnelle », précise l'Université d'Ottawa (Canada). Concrètement, cette rigidité rend les actes les plus anodins, comme le simple fait de lever les bras au-dessus de la tête, de marcher ou de tourner la tête, de plus en plus compliqués. Cela nuit également à l'équilibre... et donc augmente le risque de chutes.

De la régularité

Commençons par la fréquence. L'idéal est de s'étirer tous les jours, et pas uniquement dans le lit au réveil. Dans tous les cas, pour des résultats durables, au moins deux à trois séances par semaine seront nécessaires. Quant à l'intensité, étirez-vous jusqu'à ce que vous sentiez un tiraillement sans bien entendu aller jusqu'à la douleur. Il existe de nombreux exercices selon les parties du corps que vous souhaitez cibler. Par exemple, pour soulager votre dos, levez-vous, écarter légèrement les jambes. Puis relâchez doucement votre corps vers l'avant, bras tendus comme si vous vouliez atteindre le sol. Inutile de forcer. Laissez votre corps « aller » de lui-même. Maintenez la posture, de 30 à 60 secondes, en prenant de profondes inspirations (ce qui facilitera la relaxation). Puis revenez lentement en position initiale. Répétez l'exercice 3 fois.

D.S.

Ces binationaux qui font briller le judo français

Il n'y aura pas de nouveau report des jeux olympiques de Tokyo cet été. C'est en tout cas ce qu'ont affirmé récemment les organisateurs de l'évènement, déjà reporté d'un an pour cause de coronavirus. Selon les organisateurs, les jeux olympiques se dérouleraient comme prévu du 23 juillet au 8 août. Ce, malgré la déclaration d'état d'urgence faite par le gouvernement japonais en ce début d'année suite à la recrudescence des cas de Covid-19 dans l'archipel.

C'est dans cet élan que les athlètes qui vont y participer à l'instar du judoka Teddy Riner, affinent déjà leur préparation. En effet ce dernier a repris la compétition en ce début d'année en participant au Masters de judo du Qatar. Et pour sa première compétition internationale depuis sa défaite (sa première après 154 combats d'invincibilité) au tournoi de Paris, en février 2020, Teddy Riner voulait remettre les pendules à l'heure. Objectif rempli pour le double champion olympique qui s'est plus que rassuré en s'imposant en finale devant le Russe Inal Tasoev par pénalités. Omniprésent, rapide, le Français a vite pris les choses en main dans son combat face au Russe. Revanchard, Riner a étouffé le dernier vice-champion d'Europe de la catégorie. Sans solution, ce dernier, reclus face au sérieux et aux assauts répétés du double champion olympique, s'est incliné après avoir reçu trois pénalités. « Je pense que j'ai remis les pendules à l'heure. C'était une prise d'information pour moi. Même si j'étais déjà qualifié pour les jeux, c'était aussi important de prendre des points, mais surtout de savoir où j'en étais », s'est réjoui le judoka après son sacre. A quelques mois des jeux olympiques de Tokyo, Teddy Riner a marqué les esprits. Une performance salutaire qui pose les jalons d'une année déterminante



Teddy Riner, double champion olympique en judo/DR

pour le champion français, en quête d'un historique troisième sacre olympique cette saison.

Les judokas françaises dominent le Master du Qatar

Elles portent certes les couleurs de la France, mais elles sont toutes nées de parents aux origines africaines. Au Masters du Qatar, ces sportifs binationaux ont fait briller le drapeau tricolore. En effet, la France a récolté une belle moisson de médailles en or grâce à ses championnes. Dans la catégorie des moins de 78 kilos, la Franco-Congolaise Madeleine Malonga, championne du monde en titre et numéro 1 mondiale de la catégorie, a confirmé son statut de patronne en s'imposant pour la première fois au Masters. En finale, Malonga (27 ans) a battu par waza-ari la

Japonaise Shori Hamada, numéro 2 mondiale. Malonga, percutante comme tout au long de sa journée de compétition, a rapidement pris l'avantage en faisant tomber Hamada en moins de trente se-



Clarisse Agbegnenou, quadruple championne du monde des moins de 63 kg en judo/DR

condes. Mais elle a dû lutter en-

suite de toutes ses forces pour résister à une longue attaque au sol de son adversaire nipponne. Auparavant, elle s'était montrée particulièrement expéditive au cours de ses trois premiers combats : jamais elle n'avait passé plus de deux minutes sur les tapis qataris.

De son côté, la Franco-Camerounaise Romane Dicko, a prouvé qu'elle était bien la nouvelle star du judo féminin français en décrochant l'or dans la catégorie des plus de 78 kilos. En finale, Dicko a fait chuter, puis immobilisé au sol l'Azerbaïdjanaise Iryna Kindzerska, numéro 4 mondiale, en moins de deux minutes. Au-delà, elle a connu une journée idéale avec quatre ippons en autant de combats, tous face à des adversaires du top 10 mondial. Elle a même lancé sa compétition qatarie par un succès convaincant aux dépens de la numéro 1 mondiale, la Cubaine Idalys Ortiz. C'est déjà Kindzerska que Dicko avait dominé pour s'offrir un deu-

xième titre de championne d'Europe à Prague fin novembre dernier. Ce succès au Masters lui fait faire un bond dans la hiérarchie mondiale : de la 18e place, elle intègre le top 8 à l'approche des jeux olympiques.

Clarisse Agbegnenou, reine incontestée des tatamis

La Franco-Togolaise, Clarisse Agbegnenou, quadruple championne du monde des moins de 63 kilos a confirmé son rang de numéro 1 mondiale de sa catégorie en remportant elle aussi le Masters de judo à Doha (Qatar). Agbegnenou (28 ans) a fait chuter en finale la Japonaise Nami Nabekura, numéro 4 mondiale, après plus de deux minutes et demie dans le golden score (la prolongation après les quatre minutes réglementaires de combat).

Il y a un peu plus d'un an, en décembre 2019, c'est Nabekura qui avait mis fin à deux ans sans défaite d'Agbegnenou, déjà au Masters. Depuis, la vice-championne olympique en titre avait pris une première revanche sur la judoka nipponne en finale du Grand Chelem de Paris début février dernier. Pour ses retrouvailles avec la compétition après plus de huit mois sans compétition à cause de la pandémie de Covid-19, Agbegnenou s'était offert un cinquième titre de championne d'Europe fin novembre 2020 à Prague.

Rappelons que le Masters, habituellement disputé en fin d'année, réunit les meilleurs judokas mondiaux, en l'occurrence les 36 les mieux classés de chaque catégorie de poids.

Boris Khari Ebaka

Chan Cameroun 2021

Le programme complet des différents matches

La sixième édition du championnat d'Afrique des nations (Chan) va regrouper du 16 janvier au 7 février prochains, seize équipes africaines composées des joueurs évoluant aux championnats locaux. Vingt et huit matches seront disputés dans quatre stades du Cameroun, où va se dérouler la compétition.

Du match d'ouverture Cameroun-Zimbabwe le samedi 16 janvier, au mythique stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, à la finale le 7 février, plusieurs surprises sont attendues. Les duels de cette compétition seront diffusés sur la chaîne nationale camerounaise ainsi que sur certains bouquets de télédiffusion.

Tout commence, en effet, le 16 janvier, à 17h entre le pays hôte, le Cameroun et le Zimbabwe, à Yaoundé. A 20h, le tour reviendra à d'autres équipes du groupe A, à savoir le Mali et le Burkina Faso de s'affronter. Le lendemain, deux matches seront disputés aux mêmes heures, Libye-Niger, d'abord puis le



Champion en 2018, le Maroc mettra son titre en jeu, au Cameroun

match le plus attendu par les Congolais des deux rives, le grand choc du fleuve Congo, RD Congo-Congo à 20h au stade Japoma de Douala, dans le compte du groupe B.

Le groupe C entre en compétition le 18 janvier avec les rencontres Maroc - Togo à 17h et Rwanda - Ouganda, à 20h. Ces équipes évolueront au stade

Réunification de Douala. Le jour d'après, la Zambie affrontera la Tanzanie à 17h et la Guinée défiera la Namibie à Limbe. Le Cameroun revient le mercredi 20 pour affronter le Mali avant

de laisser la place au duel Burkina Faso - Zimbabwe. La Libye jouera son deuxième match face à la RDC et le Congo sera face au Niger, le 21 janvier, à 20h. Maroc - Rwanda et Ouganda - Togo, telles sont les affiches du 22 janvier tandis que le 23, les fans du football africain suivront le match Zambie - Guinée à 17h ainsi que Namibie - Tanzanie, quelques heures après. Les derniers matches de groupes commencent avec la rencontre Burkina Faso - Cameroun puis Zimbabwe - Mali, le 24 suivi de Congo - Libye (17h) et Niger - RD Congo, le 25 janvier avant ceux du 26 janvier (Ouganda - Maroc et Togo - Rwanda). Le dernier jour de la phase de groupes, c'est-à-dire le 27 janvier, deux matches sont prévus, il s'agit de Namibie - Zambie puis Tanzanie - Guinée. L'étape de quarts de finale débute le samedi 30 janvier respectivement à Yaoundé puis à

Douala où le 1er du A affrontera le 2e du groupe B et le 1er du groupe B sera face au 2e du groupe A. Le même scénario sera au rendez-vous, le 31 janvier avec les groupes C et D. Les demi-finales quant à elles auront lieu le 3 février. Le vainqueur du premier quart de finale jouera contre celui du quatrième et le vainqueur du troisième quart de finale affrontera le vainqueur du deuxième. Le match pour la troisième place mettra aux prises le perdant de la première demi-finale et celui du deuxième match de demi-finale, le 6 février. Le coup de sifflet final de cette compétition qui réunira plus de trois cent soixante-huit joueurs sera donné le 7 février au stade Réunification de Douala entre les vainqueurs des deux demi-finales.

Que la fête soit belle, malgré le coronavirus.

Rude Ngoma

Plaisirs de la table

Les épices tendances à expérimenter en 2021 (fin)

Cette semaine découvrons ensemble, quelques combinaisons d'épices « magiques » ou presque qui sublimeront les plats les plus simples et même les recettes les plus sophistiquées.

En cette nouvelle année, que de bonnes résolutions à prendre en terme d'alimentation, manger sainement c'est le mot d'ordre afin d'éviter les réprimandes du médecin.

D'ailleurs, l'art de cuisiner suggère que l'on fasse de bons choix dans la composition des plats, éviter le plus possible tout ce qui n'est pas vraiment indispensable ou encore tout ce qui n'est pas recommandé. De bons repas cuisinés avec l'essentiel voilà la nouvelle tendance, c'est possible pourvu de privilégier les épices les plus bénéfiques pour la santé. En 2021, tous les cubes bouillons sont à bannir de nos placards !

De nouvelles combinaisons d'épices ou d'autres ingrédients sont à expérimenter et le résultat sera sûrement au rendez-vous! Les repas en famille ou entre amis ne seront plus que de réels moments de détente, de véritables occasions d'exprimer à travers la nourriture ce que nous sommes en réalité.

Avec ce grain de folie, utilisons les fines herbes du jardin ainsi que les assaisonnements préférés. Ce qui chamboule tout, c'est justement cette petite touche personnelle qui révèle en fait notre vraie nature.

Parmi les combinaisons à expérimenter, le mélange du piment et de l'ail pilés transformera à coup sûr les grillades de poissons mais aussi de viande. Si l'on ne supporte pas l'intensité du piment il est possible d'en réduire la quantité ou de le subtiliser par du poivron par exemple, mélanger ensuite avec de la noix muscade moulue le changement de goût est assuré ! Cette association d'ingrédients peut toujours être enrichie de tout ce qui se fait d'ordinaire avec l'ajout de moutarde, de vinaigre ou de citron.

Le gingembre combiné au piment est aussi un assemblage explosif, toujours pour atténuer l'intensité du piment, de la ciboule et de l'oignon pilés. Ce mélange allie douceur et finesse dans le haricot par exemple où la petite touche de piquant fera toute la différence.

Le rayon épices des marchés de bien des pays présente le plein de saveurs, des épices rares et envoûtantes partant du simple bouquet garni aux mélanges de



poudres aux différentes colorations. Ces épices moulues ou pas, apportent leur source de fraîcheur et d'originalité.

La tendance en 2021 serait celle de ne pas redouter avec les épices fortes et de savoir jouer sur leur intensité. C'est un réel jeu que de chercher d'atténuer la chaleur de ces condiments avec des poudres douces telles que la cannelle, la noix muscade ou encore du curcuma.

A bientôt d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Côtelettes de porc aux épices

Cuisson: 20mn

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

4 côtelettes de porc
2 cuil. à soupe d'huile végétale
1 cuil. à café de jus de citron
sel, feuilles de basilic
Mélanges d'épices
1 cuil. à café de poivre moulu
1 cuil. à café de noix muscade

1 cuil. à soupe d'ail pilé
1 cuill. à soupe d'oignon

PRÉPARATION

Commencer par retirer l'excédent de gras des côtelettes puis dans un bol assaisonner votre viande avec le jus de citron, le sel et les épices. Laisser reposer au réfrigérateur. Après quelques heures, chauffer de l'huile dans une poêle à feu moyen et faire cuire

la viande en prenant le soin de tourner de chaque côté.

Décorer avec des légumes de votre choix ou suivre l'exemple sur la photo.

ACCOMPAGNEMENT

Jardinière de légumes.
Bon appétit !

S.A.



Couleurs de chez nous *Le boycott*

L'attitude des Congolais depuis que s'est déclarée la pandémie du coronavirus pourrait étonner celles et ceux qui ne connaissent pas ce peuple. Pourtant, tout ce qui se passe traduit la nature des Congolais.

Le gouvernement ne cesse de multiplier des déclarations pour sensibiliser la population au virus qui fait déjà des ravages en Asie et en Europe. Or, on peut constater que rien ne semble ébranler les Congolais qui, au-delà des commentaires émis, continuent de vivre selon le rythme habituel.

Dans les rues et avenues de Brazzaville, les veillées mortuaires affichent complet. Il n'est pas exagéré de compter plus de cinquante personnes dans certaines habitations. Les bus qui roulent dans la ville restent bondés tout comme les marchés.

Certaines personnes sont surprises d'entendre parler du coronavirus comme si c'était une fable. La légèreté des réponses est proportionnelle à leur niveau d'insouciance et d'inconscience face au danger. Un comportement dicté

par le refus de suivre les chaînes d'actualité. Ce boycott ne concerne pas que les chaînes nationales mais même les télévisions internationales. Pour dire que l'actualité n'est pas la tasse de thé de la majorité des Congolais car, sur ce plan, seuls les « intellectuels » et acteurs politiques y consacrent un peu de leur temps.

Le sport, la musique, les séries télévisées et le « théâtre de chez nous », tels sont les centres d'intérêt des Congolais. Ce qui, sur le terrain, permet à la rumeur de l'emporter sur la vérité ou la bonne information.

En d'autres termes, les circulaires et déclarations des pouvoirs publics, même diffusées le long de l'antenne et publiées sur la une des journaux auront peu d'effet sur les Congolais car ils ne les suivent pas. Les informations leur viennent par le vent dans les bus, les administrations ou les bistros.

C'est avec surprise que les usagers de la route, vendeurs et autres se voient interpellés par la police pour non-respect des mesures. Que visent les mesures sur les écarts suggérés lors de la montée dans les bus ou sur le nombre limité de personnes dans les autobus et taxi bus si ce n'est de renforcer la sécurité sanitaire des populations ?

Des mesures pour le bien de tous que refusent de suivre les Congolais qui y voient une entorse à leur liberté ou une intrusion des autorités dans leur vie quotidienne. Pour certains, l'Etat devrait s'adresser aux fonctionnaires qui « bouffent » son argent et non aux autres citoyens qui se battent pour leur vie.

Pour tout dire : le boycott des mesures par les Congolais explique leur niveau culturel. Bien plus : il interpelle sur cet effort des pouvoirs publics à asseoir l'autorité de l'Etat dans une société où le respect de loi reste un défi.-

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

L'âme conquérant, vous vous engagez vers de nouveaux horizons. Vous serez sollicité de part et d'autre et vous aurez envie de vous impliquer de toute part. Faites les choses méthodiquement, sans brûler d'étape, tout devrait se passer convenablement.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous devrez rester sur vos gardes avec certaines personnes, en particulier celles qui rentrent trop vite dans votre vie. Restez objectif et critique en toutes circonstances.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Les derniers rayons du soleil dans votre signe encouragent vos perspectives et vous font aller de l'avant. Vous vous donnez du mal pour mettre sur pied des projets qui vous tiennent à cœur, vos efforts payent.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Les portes sont ouvertes pour vous, c'est le moment de foncer pour atteindre vos objectifs et de rendre vos rêves enfin possibles. Vous serez accompagné et encouragé pour le mieux dans toutes vos entreprises, profitez-en pour souder vos équipes.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Les signaux que vous envoyez sont parfois contradictoires, essayez d'être clair autant que possible. De nouveaux défis vous attendent, vous saurez les prendre et les mener de front. De belles victoires vous seront réservées dans les semaines à venir.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous voyez la vie en rose, l'amour vous donne des ailes. Avec votre partenaire, vous regardez dans la même direction et cet équilibre parfait vous donne envie de voir toujours plus loin.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous changez d'avis comme de chemise, êtes-vous sûr de prendre la bonne direction ? Si les choses ne vous apparaissent pas clairement, peut-être que vous faites fausse route. Ne manquez pas de prendre les conseils de personnes avisées.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous aurez tendance à vouloir combattre la monotonie pour vous engager vers de plus grandes aventures. Cet état d'esprit vous pousse à vous dépasser, de grands changements sont dans vos perspectives !



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous allez de l'avant, vos initiatives et vos idées seront encouragées et appréciées. Vous vous démarquez par vos prises de positions, vous serez capable d'y rallier plusieurs personnes pour former une belle équipe. Vos projets à deux vont de bon train.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

D'un point de vue professionnel et sentimental, vous avez le goût du risque, vous jouez presque avec le feu. Cette attitude vous emmènera vers des chemins insoupçonnés, surprises à la clé. Pour autant, gardez toujours une sortie de secours.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous profitez d'une accalmie pour vous poser quelques questions essentielles à votre épanouissement. Naturellement des perspectives s'ouvrent à vous et vous promettent de l'action et de la nouveauté. De vieilles connaissances pourraient refaire surface.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La vie vous envoie quelques signes, saurez-vous les saisir et les interpréter ? C'est le moment pour vous de passer à l'action et de vous investir là où vous vous sentez bien.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
17 janvier 2021**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif
Mazayu
La Providence
Galien
De l'OMS

BACONGO

Raph (arrêt CCF)
Dr Jésus (ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Divina
La gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (camp Clairon)

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance (marché de Moukondo)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV Moungali III)

OUENZÉ

Béatitude
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAI

Denise
Siracide (face hôpital Talangai)
Goless (pont Mikalou)

MFILOU

Hebron

DJIRI

Antony
Du Domaine